

térieur, avec les viscères de la vie organique par le grand sympathique. »

Ce point de physiologie sert à distinguer entr'elles les diverses hallucinations que l'auteur rapporte à chacune des sensations spéciales, à la sensibilité générale, ou à un des organes de la vie de nutrition ou de reproduction. *M. Bottex appuie, par le raisonnement, chacune de ces propositions ; il donne,*

déjeuner, il ne voulut rien accepter ; cet état d'agitation persista jusqu'à notre arrivée à Lons-le-Lauquier, où il fut conduit à l'hôpital. »

— Pascal, ce puissant génie, qui se croyait toujours sur le bord d'un précipice, depuis qu'il avait failli être jeté dans la Seine en traversant le pont de Neuilly, avait bien une hallucination, mais qui oserait l'accuser de folie ?

— Les entretiens de Socrate avec son génie familial, ne nous feront pas classer parmi les fous celui que les Grecs proclamèrent le plus sage des hommes.

— Luther, ce fougueux réformateur, dont le cerveau était sans cesse excité par les discussions théologiques, fut en proie aux hallucinations les plus singulières, de la vue, de l'ouïe et du toucher ; puisqu'il dit avoir eu un entretien avec le diable, étant éveillé et jouissant de tous ses sens ; il l'a non-seulement entendu, mais vu, touché, et il a couché avec lui. Le diable, suivant Luther, sait poser ses arguments d'une manière pressante ; sa voix est grave et forte ; il dispute avec beaucoup de vivacité, et en un moment la question est résolue.

— Si Luther a connu le diable, Vanhelmont a vu son ame, ainsi qu'il le raconte lui-même de la manière suivante :

« A la suite d'un rêve, il me resta un désir très-vif de voir mon ame, et ce désir dura pendant vingt-trois bonnes années, c'est-à-dire depuis 1619 jusqu'en 1642, où j'eus une vision pendant laquelle je vis mon ame elle-même ; c'était plus qu'une lumière ayant figure humaine, d'une homogénéité parfaite, composée de substance spirituelle, cristalline et brillante ; elle était contenue dans une enveloppe comme un pois dans sa cosse. »

— Les hallucinations de la vue et de l'ouïe qui sont de toutes les plus fréquentes, se montrent plus souvent réunies qu'isolées.

L'immortel auteur de la Jérusalem délivrée était, pendant ses accès de folie, en proie à des hallucinations de la vue et de l'ouïe, qui peuplaient sa prison de spectres horribles ; des bruits sourds, des tintements de cloches et d'horloges l'éveillaient en sursaut et le glaçaient d'épouvante ; il rend